

Expositions de l'Entente Interdépartementale des Causses et Cévennes UNESCO

Si vous souhaitez bénéficier du prêt d'une exposition de l'Entente, n'hésitez pas à demander le formulaire de prêt à l'adresse mail : communication@causses-et-cevennes.fr en n'omettant pas de nous préciser le titre de l'exposition souhaitée.

Expositions Extérieures

- Exposition (Réf 1 E) : Paysages naturels des Causses et Cévennes

Exposition de photos sur les divers paysages rencontrés dans les Causses et Cévennes.

Contenu : Les paysages naturels des Causses et Cévennes UNESCO, sont répartis sur les départements de l'Aveyron, de l'Hérault, du Gard et de la Lozère. Découvrez-les aux quatre saisons de l'année.

**1 jeu de 9 bâches (hauteur 80 cm X largeur 100 cm) avec œillet à chaque angle.
(Exposition possible en extérieur)**



Expositions intérieures (Prêt)

- **Exposition (Réf : 1) : « Portrait d'une inscription au Patrimoine Mondial »**

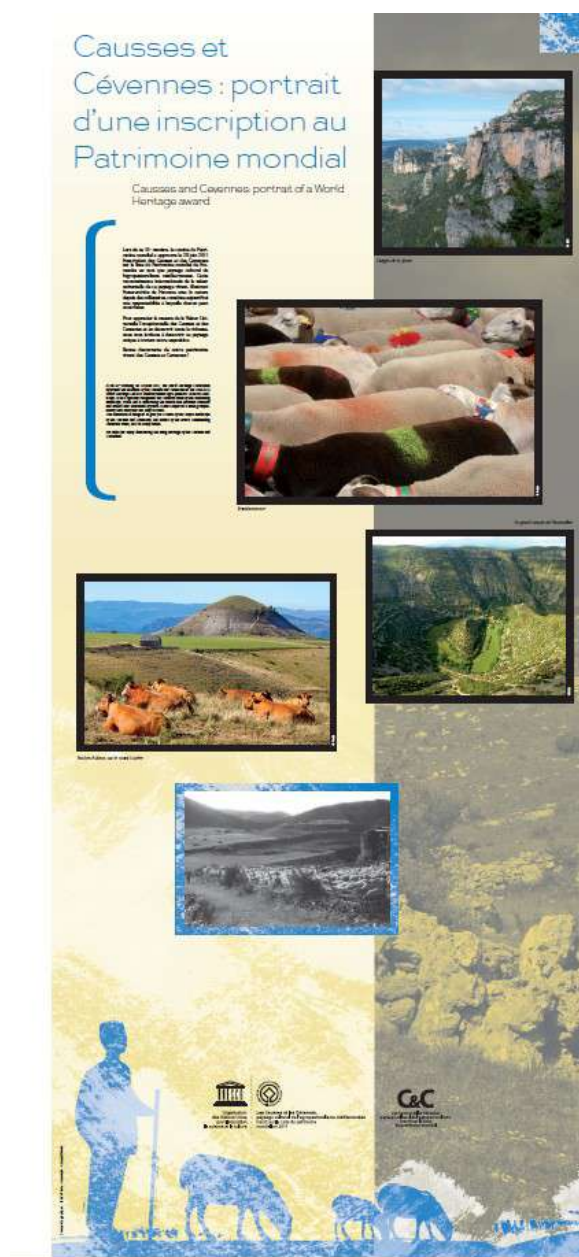
Cette exposition présente l'UNESCO, ses missions et ses objectifs, ses origines et les dates clefs.

Contenu : Une brève histoire de l'UNESCO et l'émergence du patrimoine mondial, qu'est-ce qu'un paysage culturel, la Valeur Universelle Exceptionnelle du Bien Causses et Cévennes : activités paysages et terroir d'exception.

3 exemplaires – 13 « Roll up » (Hauteur 200 cm X largeur 90 cm) type kakemonos pour une installation rapide

3 exemplaires – 13 Panneaux (Hauteur 100 cm X largeur 70 cm) en PVC à suspendre sur grilles (grilles non fournies)

Exposition disponible en Français et Anglais.



Exposition (Réf :2) : « Le Paysage dans l'objectif – Voir & Comprendre »

Présentation de l'Observatoire photographique des paysages, un outil de suivi et de gestion du Bien

Contenu : les paysages caractéristiques des Causses et Cévennes, comment faire une analyse de paysage, initiation au croquis, jeux. cette exposition propose, au delà de la simple transmission de connaissance et de visuels, une manière différente de contempler des paysages, en donnant à voir sur les 4 départements inscrits ; Aveyron, Gard, Hérault et Lozère, l'évolution de plusieurs aires de protections.

La notion de « Paysage dans l'objectif » est le fil conducteur de cette exposition qui propose de familiariser le visiteur à l'observatoire photographique du paysage.

Une présentation originale et innovante permet, au travers de cet observatoire photographique, de redécouvrir la transformation des paysages depuis plusieurs années et d'en comprendre, mesurer, voire anticiper les facteurs qui agissent sur leur modification et notamment la façon dont l'homme a participé à cette évolution.

L'exposition propose de nombreuses photographies inédites, mais aussi des analyses de paysages.

Le visiteur pourra s'enrichir des croquis et des explications qui les accompagnent, mais pourra aussi, grâce à des cahiers avec des feuilles vierges ainsi que des pochoirs, feutres et crayons de couleur, imaginer et créer son paysage rêvé.

3 exemplaires – 9 Bâches (Hauteur 80 cm x largeur 100 cm) Français Anglais (+1 panneau en PVC - Hauteur 80 cm x 100 cm largeur à poser sur grilles non fournie)

1 exemplaire – 9 Bâches (Hauteur 80 cm x largeur 100 cm) Français Occitan (+1 panneau en PVC – Hauteur 80 cm x 100 cm largeur à poser sur grilles non fournie)



• Exposition 3 : « Portraits d'éleveurs des Causses et Cévennes »

Exposition réalisée par des étudiants du Lycée Agricampus La Roque à Onet-le-Château

Contenu : Présentation de plusieurs acteurs de l'agropastoralisme en Causses et Cévennes (fermes et filières).

1 exemplaire – 10 panneaux (Carton plume) en français (Hauteur 130 cm X Largeur 90 cm) à suspendre sur grilles (Grilles non fournies).

Eric MARTIN - La ferme du Gasquet Haut



« Dis-moi en sixième, mon directeur de collège me disait : Eric tu nous saoules avec tes brebis ! »

Ainsi, Eric n'a pas mis longtemps à s'installer avec son père sur la ferme familiale. En 1975, lors de l'installation d'Eric, la ferme familiale abritait déjà un troupeau de brebis Raiolle, race ovine emblématique des Cévennes, et pratiquait la culture d'oignons. A cette époque, le troupeau ovine de son père était tourné vers la production d'agneaux de Nîmes, agneaux lourds qui autrefois étaient destinés au marché languedocien. A partir des années 1980, Eric fait le choix de produire des agneaux de lait qui sont des agneaux plus légers (environ 17 kg de poids vif).

La ferme du Gasquet-Haut, au jour d'hui

Désormais, la ferme familiale s'est concentrée exclusivement sur l'élevage ovine en privilégiant des races rustiques et endémiques du terroir cévenol telles que la brebis Raiolle et la Rouge du Roussillon. Actuellement, l'effectif total du troupeau est de 350 brebis mères, 50 agnelles ainsi que 6 béliers et 7 vaches de race Aubrac. Depuis 2008, l'Association des Eleveurs de Brebis de race Raiolle, Rouge du Roussillon, Causse et Garrigues participe à la sauvegarde de ces races ovines.

« Paysan ce n'est pas un métier, c'est une vocation »

Sur la ferme du Gasquet Haut, les agnelages sont répartis sur deux périodes distinctes. La majorité des mises-bas ont lieu en septembre alors que les brebis sont encore en estive. Ces agneaux nés durant l'automne sont élevés au grand air pendant 5 mois avant d'être commercialisés à UNICOR, coopérative agricole basée en Occitanie. Une autre partie des agneaux naît en février dans la bergerie située dans la vallée est destinée à être commercialisée via la vente directe.



« Les races ovines Raiolle et Rouge du Roussillon me permettent d'avoir un bel agneau par an et par brebis »

Comment Eric conduit-il son troupeau ?

Les brebis Raiolle et Rouge du Roussillon sont réputées pour être de bonnes « débroussailluses ». Ainsi, tout l'hiver Eric sort ses brebis quotidiennement afin qu'elles valorisent ses 300 ha de parcours, composés de travers de châtaigniers, de chênes verts et de pousses de genêts. Les châtaignes sont reconnues pour être la richesse des Cévennes ! Par ailleurs, ses brebis consomment entre 2 et 3 kilos de châtaignes par jour ce qui lui permet d'élever des brebis à moindre coût.

Durant la belle saison, son troupeau participe à la transhumance qui a lieu début juin et reste sur les estives jusqu'en décembre sur les pentes du Mont Aigoual. Pendant cette transhumance, Eric mêle son troupeau avec les troupeaux de quatre autres éleveurs. Pour identifier leurs brebis chaque éleveur possède un marquage qui lui est propre, pour Eric son insigne est une étoile, symbole de sa famille. Au total, environ 1500 bêtes transhumant vers les 250 ha d'estives de Camprieu, petit village des Cévennes. Ces estives bénéficient d'une bergerie, ce qui permet au berger de mieux appréhender les agnelages pendant l'automne. Pendant que ses brebis sont en transhumance Eric peut se consacrer aux travaux des champs notamment à la fauche de ses prairies en fond de vallée.

Eric observe un réchauffement climatique ! Les épisodes de sécheresse s'accroissent ce qui impacte ses parcours et travers. Ces derniers présentent moins de ressources qu'auparavant, chez les arbres comme le châtaignier ou le chêne vert, châtaignes et glands se font de plus en plus rares. Pour entretenir ses montagnes cévenoles Eric ne fait pas que faire pâturer les parcours à ses brebis ! Il fait l'usage du feu afin de débroussailler ses travers.

« Il faut vivre avec la nature et que la nature nous fasse vivre »



Paysans culturels de l'agropastoralisme méditerranéen
Causses & Cévennes - Patrimoine Mondial

- **Exposition (Réf : 4) : «La Transhumance à travers le Monde » (Intérieur ou extérieur)**

**Exposition « En transhumance » réalisée par l'Entente Interdépartementale des Causses et Cévennes et le CORAM (Collectif des Races de Massifs).
Cette exposition doit être assurée par vos soins : Valeur marchande : 4330 € TTC**

L'Entente fait partie d'un comité de pilotage qui réunit les 6 massifs montagneux français (Alpes, Corse, Jura, Massif-Central, Pyrénées, Vosges) coordonné par le CORAM. Ce collectif a travaillé à faire inscrire la transhumance au patrimoine Culturel Immatériel Français (PCI) en juin 2020 et a poursuivi son travail pour déposer au mois de mars 2022 une candidature au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco pour faire inscrire la transhumance au niveau international. Une première reconnaissance portée par l'Italie, l'Autriche et la Grèce avait été obtenue et aujourd'hui c'est donc la France, l'Albanie, l'Andorre, la Croatie, l'Espagne et la Roumanie qui souhaitent s'agréger à cette reconnaissance internationale.

Cette exposition traite d'une tradition séculaire, la transhumance, le fait d'amener le troupeau « plus haut » pour trouver l'herbe et l'eau qui manquent dans les vallées. Cette tradition est encore bien vivante en Causses et Cévennes puisque une centaine d'éleveurs confient encore chaque année leurs troupeaux de brebis à une vingtaine d'estives collectives et 20 000 brebis rejoignent depuis les basses vallées gardoises ou héraultaises les monts Lozère et l'Aigoual.

Mais cette exposition veut aussi montrer la modernité de la pratique et sa grande diversité selon les pays, les cheptels, les parcours. C'est donc un voyage sur les 6 massifs français et sur les chemins, voire les routes de l'Europe, qui est proposé. La transhumance témoigne d'une riche culture, de festivités mais elle implique surtout des savoir-faire pour mener le troupeau, le soigner, gérer les terres pâturées et la ressource en eau. Les gardiens des troupeaux ont une connaissance approfondie de l'environnement, de l'équilibre écologique et du changement climatique. Ce mode d'élevage s'inscrit dans le développement durable, prélevant la ressource là où elle est, quand elle est disponible et entretenant des milliers d'hectares ouverts, contribuant ainsi à maintenir une riche biodiversité. Chaque pays s'adapte à la modernité, modifiant parfois le type de cheminement, mais persévère toujours à maintenir cette pratique séculaire.

Grace à l'appui du CORAM et des pays qui collaborent avec nous sur cette candidature, nous avons obtenu les photos dont certaines, prises par des photographes de qualité. 20 clichés sont ainsi proposés dans les rues de Florac depuis le Pont en fer en passant par la place de la Genette Verte, la rue de la Sous-préfecture, le Vivier et l'Entente. La sélection des clichés a été faite avec deux conseillers de la Mairie de Florac (Mme Bourgade et M. Martin) car nous avons reçu une grande quantité de photos et la municipalité nous a octroyé une subvention (2500 €) ainsi que ses moyens techniques pour la mise en place des photos.

Les cheptels, les paysages, les tracés diffèrent mais on peut voir à travers ces photos la joie des hommes et des troupeaux d'accomplir, parfois avec hâte, ce cheminement séculaire, attribut du Bien Causses et Cévennes et des zones de montagnes en Europe.

Bonne découverte de ce tour d'Europe au rythme des troupeaux !

1 exemplaire – 20 panneaux (Photos sur dibond) en français (Hauteur 100 cm X Longueur 150 cm) à suspendre sur grilles (Grilles non fournies ou à mettre sur mur – Vis non fournis) 1 panneau d'explication en français sur dibond (90 cm x 60 cm)



- **Exposition (Réf : 5) : «Les paysages culturels du patrimoine mondial, fruits du travail des hommes» (Intérieur ou extérieur)**

**Exposition réalisée par l'Entente Interdépartementale des Causses et Cévennes.
Cette exposition doit être assurée par vos soins : Valeur marchande : 4330 € TTC**

Contenu : Le comité du patrimoine mondial de l'UNESCO inscrit sur la Liste du patrimoine mondial des sites que l'on nomme des Biens - car ayant une importance exceptionnelle pour toute l'humanité - selon différentes catégories : Biens culturels, naturels ou mixtes. Parmi les sites culturels, l'UNESCO inscrit désormais des paysages façonnés par l'homme.

Selon l'UNESCO, les paysages culturels « *représentent les œuvres conjuguées de l'homme et de la nature (...). Ils illustrent l'évolution de la société humaine et son établissement au cours du temps, sous l'influence des contraintes physiques et/ou des possibilités présentées par leur environnement naturel et des forces sociales, économiques et culturelles successives, externes aussi bien qu'internes* ».

Plus de 150 paysages culturels sont inscrits à ce jour sur la Liste du patrimoine mondial. Ils témoignent ainsi de la capacité de l'homme à perpétuer une activité en lien direct avec le paysage, à le modeler et ce, parfois depuis des millénaires.

Ainsi, le Bien Causses et Cévennes, inscrit au patrimoine mondial en qualité de paysage culturel de l'agropastoralisme méditerranéen, témoigne du façonnage de ses paysages par une activité agricole traditionnelle depuis le néolithique. Certes, les hommes ne pratiquent plus l'agropastoralisme comme hier, mais ils continuent cette activité tout en s'adaptant aux nouvelles contraintes sociologiques, climatiques, techniques, etc ... et entretiennent ainsi des paysages remarquables. Les paysages culturels ne sont pas des paysages « sous cloche », mais bel et bien des paysages vivants et évolutifs.

Avec cette exposition, nous vous proposons de cheminer dans des paysages culturels en France mais aussi au-delà de nos frontières. Nous avons sélectionné en priorité des paysages culturels façonnés par une activité agricole permettant de mieux comprendre, au-delà de Causses et Cévennes, la diversité des paysages agricoles remarquables à travers le monde.

Bonne découverte et bon voyage dans ces magnifiques paysages, fruits du travail des hommes !

1 exemplaire – 20 panneaux (Photos sur dibond) en français (Hauteur 100 cm X Longueur 150 cm) à suspendre sur grilles (Grilles non fournies ou à mettre sur mur – Vis non fournis) 1 panneau d'explication en français sur dibond (90 cm x 60 cm)



- **Exposition (Réf : 6) : « Causse & Cévennes, l'eau apprivoisée » (Intérieur ou extérieur)**

**Exposition réalisée par l'Entente Interdépartementale des Causse et Cévennes.
Cette exposition doit être assurée par vos soins : Valeur marchande : 4330 € TTC**

Contenu : L'eau, source de vie, a de tout temps été le préalable nécessaire à l'installation humaine. Cependant, l'eau, sur le territoire des Causse et des Cévennes, se montre capricieuse : absente en surface sur les causse, parfois dévastatrice en Cévennes.

Ainsi, pour survivre sur de vastes plateaux karstiques où aucun cours d'eau ne coule, l'homme a fait preuve de génie pour capter l'eau de pluie, la stocker et la conserver pour sa propre consommation et celle de ses animaux. Grâce à l'observation fine de son environnement, il a parfois réussi à trouver, dans les anfractuosités du sous-sol, de rares poches d'eau où la puiser.

En Cévennes, où le climat méditerranéen domine, il faut composer avec des étés chauds et secs, où l'eau n'est plus qu'un filet dans les ruisseaux, et les épisodes cévenols, où elle devient une force de la nature incontrôlable. Là encore, l'homme a essayé de la dompter en la canalisant, la stockant et en essayant de casser son flot parfois destructeur.

Que ce soit sur les Causse ou dans les Cévennes, l'homme a construit les ouvrages hydrauliques nécessaires avec les matériaux les plus simples trouvés sur place : argile, pierres locales... Mais qui, sagement mis en œuvre, ont résisté à l'épreuve du temps, aux caprices de l'eau, au piétinement des animaux. Ils constituent un patrimoine agropastoral humble et ingénieux.

Aujourd'hui, plus que jamais, l'eau est rare et précieuse. L'homme, comme ses ancêtres, continue d'inventer des dispositifs pour la stocker avec des matériaux contemporains, contraint de s'adapter au changement climatique, qui lui impose désormais d'anticiper et de faire preuve de sobriété.

Laissez-vous donc porter au fil de l'eau pour découvrir la richesse de ce patrimoine autour d'une ressource, véritable enjeu d'aujourd'hui et encore davantage de demain !

1 exemplaire – 20 panneaux (Photos sur dibond) en français (Hauteur 100 cm X Longueur 150 cm) à suspendre sur grilles (Grilles non fournies ou à mettre sur mur – Vis non fournis) 1 panneau d'explication en français sur dibond (90 cm x 60 cm)



Grande lavigne pavée en calcaire au Caylar (Causse du Larzac)

• Mini-expositions

• **Exposition (Réf : 7) : La transhumance inscrite au patrimoine culturel immatériel. Mini-exposition de photos sur la transhumance sur le territoire des Causses et Cévennes.**

Contenu : le 2 juin 2020, le Comité du Patrimoine ethnologique et immatériel a rendu un avis favorable à l'inscription des savoir-faire et pratiques de la transhumance en France à l'inventaire national du patrimoine culturel immatériel. Cette étape va permettre à la France de rejoindre la liste du patrimoine immatériel de l'UNESCO qui a reconnu la transhumance en 2019 grâce à une candidature conjointe de l'Autriche, la Grèce et l'Italie.

1 exemplaire en Français, Anglais, Espagnol, qui comprends 7 photos avec crochet d'accroche - 2 photos 90 cm x 60 cm ; 2 photos 80 cm x 60 cm ; 2 photos 45 cm x 30 cm ; 1 photo 90 cm x 42 cm. dos sur dibond aux formats suivants :



• **Exposition (Réf : 8) : Les sites UNESCO jumelés avec celui des Causses et Cévennes.**

Mini-exposition de photos sur le Vall del Madriu-Perafita Claror (Andorre) et le Karst de Libo (Chine). « Causses et Cévennes, un site ouvert sur le Monde »

Contenu : Les jumelages entre sites inscrits au patrimoine mondial sont encouragés par l'UNESCO qui promeut les partenariats ou les jumelages afin d'inciter l'échange d'informations et d'expériences entre les pays qui souvent, ont des configurations et des défis similaires. C'est ainsi que le site de Causses et Cévennes entretient des liens privilégiés avec deux autres Biens UNESCO à travers le monde, un en raison de son paysage culturel pastoral et l'autre, en raison de sa géologie karstique. Andorre : La vallée du Madriu-Perafita-Claror et en Chine : Le karst du Libo

L'exposition se compose de 4 photos sur dibond avec crochet sur l'Andorre : Légendes photos: La forêt enchantée, Les étangs Forcats, Printemps dans la vallée, Vautours ; et 4 photos sur dibond avec crochet sur la Chine : Légendes photos : Karst à pitons du Libo, Le Pont à sept arches—Xiaoqikong, Cascade d'eau empilée de 68 niveaux—Xiaoqikong, Karst Wonders—Meng Tang Karst de Libo.

Les photos sont de tailles différentes. 2 photos peuvent rentrer sur une grille d'exposition classique. Une explication des photos sur une page, dont nous donnons le texte à l'emprunteur de l'expo, doit être placée en introduction de l'exposition.



- **Exposition (Réf : 9) : Les gestes et savoir-faire des Causses et Cévennes en lien avec l'agropastoralisme.**

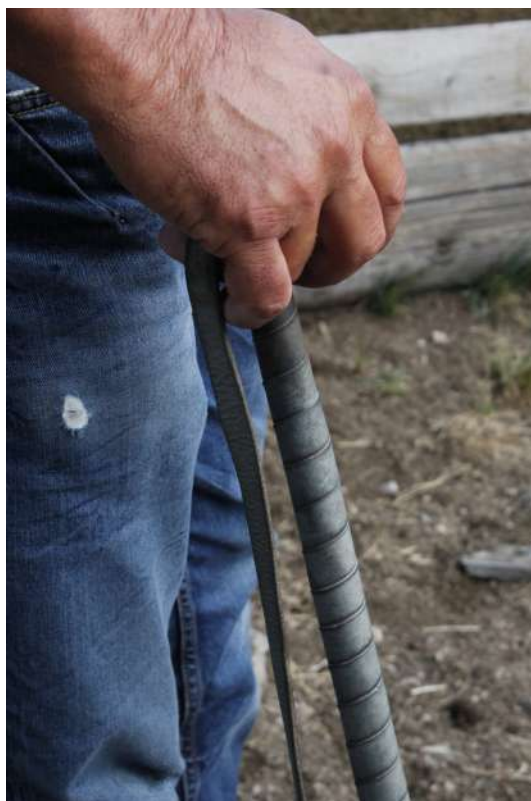
Mini-exposition de photos sur les savoir-faire liés au pastoralisme sur le territoire des Causses et Cévennes.

Contenu : La culture agropastorale est riche de nombreux savoir-faire dont certains sont reconnus au Patrimoine Culturel Immatériel (PCI) tel par exemple, le savoir-faire de bâtisseur en pierre sèche (ce qui signifie sans liant) ou bientôt celui de la ganterie. Cette exposition fait un zoom sur ces mains, porteuses de gestes ancestraux, transmis le plus souvent par la parole uniquement. Du geste à la parole sont ainsi fabriqués des gants, des fromages, apportés les soins aux animaux ou bâtis des terrasses cévenoles pour les générations à venir.

Observez : la main calleuse du bâtisseur en pierre sèche qui ajuste la pierre, celle du berger qui fermement s'appuie sur son bâton pour surveiller le troupeau ou celui qui avec tact et fermeté maintient la brebis afin de ne pas la blesser pendant la tonte. Dans la laiterie, au milieu des odeurs de petit lait, la main découpe tendrement le caillé tandis que la couturière, dans un faisceau de lumière, coud avec ses doigts de fées la peau souple et douce d'un gant pour une belle dame.

Tous ces gestes de précisions, d'artisans, de bergers, de passeurs de savoirs font partie de la riche culture agropastorale et de nombreux professionnels œuvrent aujourd'hui encore à transmettre par la parole ses gestes du patrimoine vivant, ses gestes d'une passion et bien souvent d'une vie.

1 exemplaire en Français, qui comprends 5 photos avec crochet d'accroche au dos sur dibond aux formats suivants : 5 photos 50 cm x 60 cm (l'explication ci-dessus doit être recopiée sur feuille pour présentation de l'exposition).



- **Exposition (Réf : 10) : La cazelle, abri de pierre des bergers**

Mini-exposition de photos sur les savoir-faire architectural liés au pastoralisme sur le territoire des Causses et Cévennes.

Contenu : La cazelle, élément patrimonial principalement identitaire des causses, tire son étymologie de l'occitan *casèla* qui signifie *cabane*. La cazelle, selon les régions, est aussi nommée *chazelle* ou *capitelle*, ou encore *borie* en Provence.

Cette petite construction était bâtie par les bergers, sur les parcours où paissent les brebis, afin de se protéger du soleil, du vent et de la pluie, tout en gardant le troupeau. Ils utilisaient la pierre présente sur place, fruit de l'épierrement des champs.

Souvent circulaire, sa taille est adaptée au berger et il n'est pas rare de voir des cazelles de petites dimensions, car destinées aux enfants qui gardaient souvent les troupeaux.

Les cazelles sont bâties selon la technique de la pierre sèche, c'est à dire sans liant (ni mortier, ni ciment) et avec une voûte dite « en tas de charge », chaque lauze couvrant les deux tiers de la lauze sur laquelle elle s'appuie.

Certaines cazelles sont aussi directement incluses dans le mur de l'enclos pastoral, lui aussi entièrement construit en pierre sèche et qui permettait de rassembler les brebis en un même espace.

Témoignant du génie humain, ces systèmes constructifs sont indatables car très anciens et utilisant une technique qui n'a pas évolué depuis des millénaires. Indatables aussi parce qu'elles ont été réparées en permanence.

Certaines cazelles sur le territoire des Causses et Cévennes, telle celle dite *cazelle de Candet* sur le causse de Campestre (Gard), offre, en plus d'une loge (salle) pour le berger, une loge pour un troupeau d'une quarantaine de brebis. *Jasse* (bergerie) et *cazelle* ne forment alors plus qu'un et constituent un ouvrage patrimonial exceptionnel !

1 exemplaire en Français, qui comprends 5 photos avec crochet d'accroche au dos sur dibond aux formats suivants : 5 photos 50 cm x 60 cm + 1 panneau explicatif sur dibond au format suivant : 50 cm x 60 cm



- **Exposition (Réf : 11) : Manga – 3, 2, 1 Go ! Mystérieuses disparitions dans les Causses et les Cévennes.**

Mini-exposition de photos sur la fabrication d'un manga depuis l'écriture jusqu'à l'édition.

Contenu : Cette exposition retrace l'aventure de l'édition du manga, « Mystérieuses disparitions dans les Causses et les Cévennes », premier tome de la série 3,2,1, GO ! Fruit d'une collaboration de l'Entente Causses et Cévennes avec les éditions Belles Balades, cet ouvrage permet aux adolescents de découvrir les Causses et les Cévennes et leurs nombreux trésors, au fil des aventures de Lia, Ayoub, Nicolas et Garenne. Aujourd'hui, une BD sur deux vendue en France est un manga. C'est pour l'Entente un moyen original de toucher la jeunesse et de répondre aux attentes de l'UNESCO quant à la sensibilisation du jeune public. Nous vous livrons ici les secrets de fabrication de ce manga. Alors, étape par étape : 3,2,1, Go ! Laissez-vous guider !


1 exemplaire en Français, qui comprends 19 sous-verre aux formats différents avec crochet d'accroche au dos et 4 personnages (Lia, Ayoub, Nicolas et le lapin Garenne) sur dibond.

LE MANGA : UN GENRE QUI A SES CODES !

UN MANGA EST UNE BANDE DESSINÉE D'ORIGINE JAPONAISE. « GA » DÉSIGNÉ LE DESSIN OU TOUTE IMAGE DESSINÉE ET « MAN » SIGNIFIE DIVERTISSANT, INVOLONTAIRE MAIS AUSSI EXAGÉRÉ AINSI ON POURRAIT TRADUIRE MANGA PAR "DESSIN AU TRAIT LIBRE" OU "ESQUISSE AU BRÉ DE LA FANTAISIE". QUOIQU'IL EN SOIT, LE MANGA OBEÏT À DES CODES GRAPHIQUES ET NARRATIFS BIEN PRÉCIS.

CODES GRAPHIQUES :


- UN LIVRE DE PETIT FORMAT, AU PRIX ACCESSIBLE
- DES DESSINS EN NOIR ET BLANC, HORMIS POUR LA JAQUETTE DE COUVERTURE
- UN OUVRAGE QUI CONTIENT BEAUCOUP DE PLANCHES (100 À 200 CONTRE ENVIRON 40 POUR UNE BD CLASSIQUE)
- DES PERSONNAGES ET DES ENVIRONNEMENTS STYLISÉS



- DES PROPORTIONS HUMAINES NON RESPECTÉES (SOUVENT, LA TAILLE DU VISAGE EST EXAGÉRÉE POUR MIEUX MARQUER LES EXPRESSIONS)
- UN SENS DE LECTURE DE DROITE À GAUCHE ET DE LA FIN VERS LE DÉBUT
- UNE MISE EN PAGE DYNAMIQUE : DÉBORDEMENTS DE CASES, ABSENCE DE BORDS SUR CERTAINES VIGNETTES, VUES EN PLONGÉE OU CONTRE-PLONGÉE
- PHYLACTÈRES (BULLES) VARIÉS ET ONOMATOPÉES NOMBREUSES.

CODES NARRATIFS :

- LA TRAJECTOIRE DU HÉROS
- UN HÉROS, UN RIVAL, UN MÉCHANT ET DES AMIS
- UNE QUÊTE, UN OBJECTIF SIMPLE
- UN SAVANT MÉLANGE D'ACTION, DE DRAME ET D'HUMOUR
- LE PASSAGE SANS TRANSITION ENTRE DES SITUATIONS ABSURDES ET COMIQUES AU SÉRIELUX OÙ AU DRAME



ON NOMME :

- UN MANGA POUR LES PETITS, UN YONEN OÙ KOMODO
- UN MANGA POUR LES PETITS GARS, UN SHONEN
- UN MANGA POUR LES FILLES, UN SHOJO

- **Exposition (Réf : 12) : « Lavognes, lavagnes, abreuvoir des troupeaux » .**

Mini-exposition de photos sur les lavognes caussenardes, attributs du Bien UNESCO des Causses et Cévennes.

Contenu : Indissociable du patrimoine caussenard, la lavogne également appelée lavagne localement, est le symbole de la vie et de l'ingéniosité humaine des hauts plateaux.

Dans son dictionnaire Occitan-Français, Louis Alibert indique que le mot lavagne vient de *lavar*, sans doute parce qu'à l'origine, elle était utilisée pour laver la laine, ce qui fut par la suite interdit. Ainsi, le sens littéral serait « *flaque d'eau de lavage* ».

Bien plus que des flaques, les lavognes sont devenues au fil des siècles des ouvrages de plus en plus sophistiqués, évoluant de mares naturelles entretenues, à de véritables ouvrages pavés avec soin et auxquels on a ajouté des dispositifs d'amélioration : canalisation, bassin de décantation, abreuvoir, voire puits.

Grâce au savoir-faire de l'étanchéification et à un entretien constant, les lavognes ont permis de faire boire les troupeaux de brebis sur des plateaux calcaires dépourvus de cours d'eau.

Nichée dans une dépression, la lavogne traditionnelle est pavée de larges lauzes calcaire reposant sur une couche d'argile, permettant ainsi de stocker les eaux de pluie, de neige et leur ruissellement. A noter sur le causse de Larzac quelques lavognes pavées en basalte, en raison d'un filon local volcanique.

Aujourd'hui, on leur reconnaît aussi un rôle fort dans le maintien de la biodiversité sur le causse, permettant à la faune et micro-faune de trouver de quoi boire et accomplir leur cycle biologique.

Ouvrage ancestral, la lavogne fait partie des aménagements qui montrent que, très tôt, l'homme a dû faire preuve de sobriété et d'ingéniosité.

Si à une certaine période, de nombreuses lavognes ont été comblées, depuis les sévères sécheresses de la dernière décennie, on en rebâtit ou restaure, car elles peuvent être une réponse d'adaptation au changement climatique qui impacte l'agropastoralisme.

1 exemplaire en Français, qui comprends 8 photos avec crochet d'accroche au dos sur dibond aux formats suivants : 8 photos 40 cm x 60 cm + 1 panneau explicatif sur dibond au format A3.

